

Sur l'autodrome, l'avion sans ailes a roulé à 170 kms à l'heure

L'ingénieur Leyat a réalisé un avion de tourisme qui est venu, par la route, de Beaune à Paris, et qui constitue une solution originale et intéressante de l'aviation pratique

M. Leyat est un inventeur-né. Toujours à la recherche de nouveautés sensationnelles, il est à l'avant-garde du progrès, défrichant sans relâche. Un silence de sa part ne veut pas dire qu'il se repose, mais bien au contraire qu'il travaille ! Ainsi, après quelques mois de calme, voici une nouvelle voiture-avion, due à ce chercheur obstiné, qui vient de faire brillamment son apparition dans le monde.

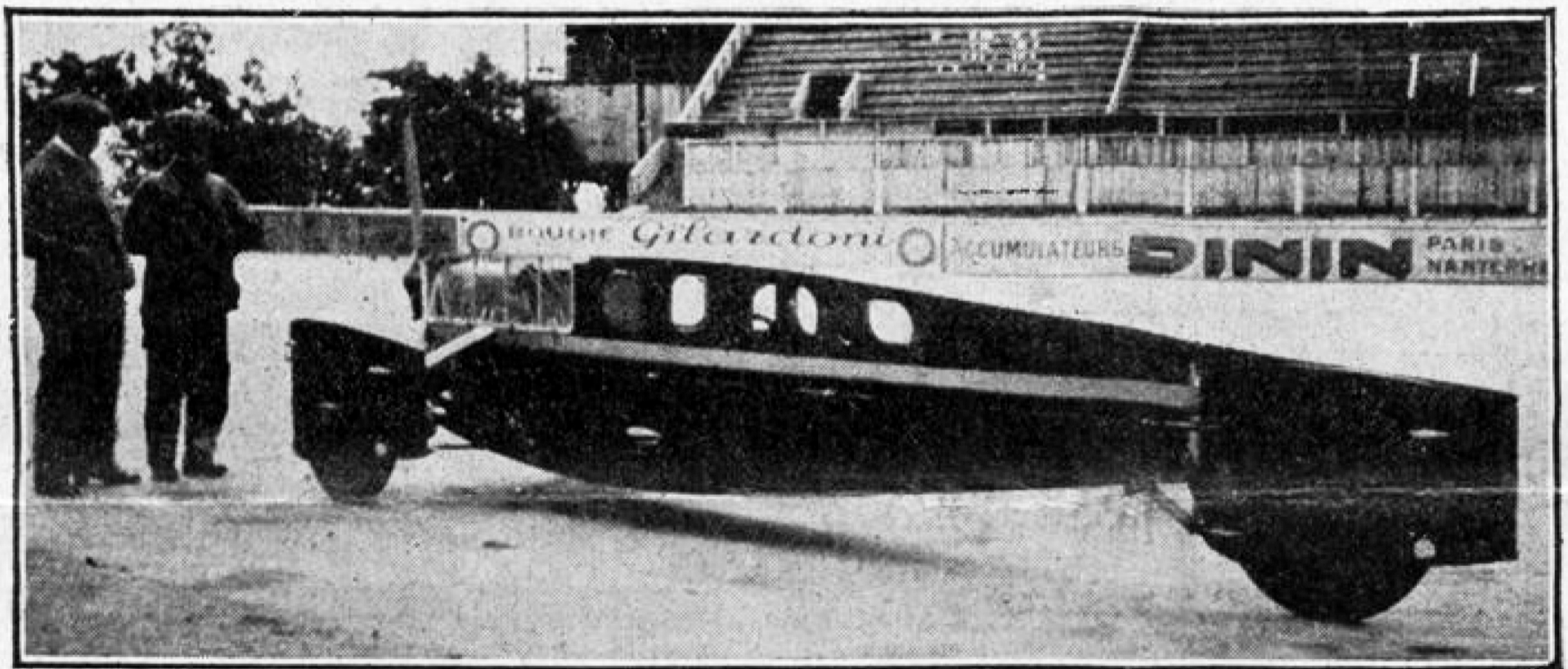
Apôtre fervent de l'hélice aérienne comme mode de propulsion des véhicules terrestres, M. Leyat avait songé à établir un avion qui, débarrassé de ses ailes, pourrait se déplacer à grande allure sur les routes, sans adjonction de mécanismes supplémentaires.

Un appareil d'études, muni d'un moteur

Sur la piste de vitesse, avec à bord MM. Leyat, pilote, et C. Maizière, mécanicien, les 170 kms à l'heure furent facilement atteints et cela, avec une consommation qui ne dépassa pas 8 litres aux 100 kms alors que, jusqu'ici les meilleurs « racers » de course, surcomprimés, exigeaient une consommation de 24 à 30 litres aux 100 kms.

Devant ces résultats et sans attendre les essais définitifs de l'avion de tourisme de 38 CV., un nouvel appareil de 240 CV. fut commandé.

Le progrès technique réalisé, en dehors de la nouveauté d'un avion qui tient la route comme une voiture de course, est considérable puisque, paraît-il, il permettrait d'at-



Le fuselage de l'avion Leyat sur la piste de Montlhéry.

de voiturette, entièrement de série et développant une puissance de 38 CV. fut construit dans l'atelier-laboratoire de Meursault, près de Beaune. Après quelques essais effectués sur l'aérodrome, l'appareil, sans ses ailes, se rendit par ses propres moyens de la Côte-d'Or à Linas-Montlhéry, ce qui représente une promenade de 350 kms. Arrivés à l'autodrome, devant MM. Grimault et Suffrin, représentants le S. T. I. Aé., des essais de vitesse furent tentés.

teindre le cap des 400 kms à l'heure avec un simple moteur de 240 CV., alors que le record du monde actuel en automobile n'est que de 328 kms en utilisant plus de 1.100 CV.

De telles perspectives promettent des résultats intéressants et il ne faut pas s'étonner si le pilote Drouhin est venu spécialement examiner le nouvel avion Leyat et s'est montré fort impatient de pouvoir l'essayer.